

Évangile et homélie de la Messe de samedi

Thème : (L'Immaculée Conception)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (13, 1-9)

Un jour, des gens vinrent rapporter à Jésus l'affaire des Galiléens que Pilate avait fait massacrer pendant qu'ils offraient un sacrifice. Jésus leur répondit : « Pensez-vous que ces Galiléens étaient de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, pour avoir subi un tel sort ? Eh bien non, je vous le dis ; et si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous comme eux. Et ces dix-huit personnes tuées par la chute de la tour de Siloé, pensez-vous qu'elles étaient plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ? Eh bien non, je vous le dis ; et si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de la même manière. » Jésus leur disait encore cette parabole : « Un homme avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint chercher du fruit sur ce figuier, et n'en trouva pas. Il dit alors à son vigneron : 'Voilà trois ans que je viens chercher du fruit sur ce figuier, et je n'en trouve pas. Coupe-le. À quoi bon le laisser épuiser le sol ?' Mais le vigneron lui répondit : 'Seigneur, laisse-le encore cette année, le temps que je bêche autour pour y mettre du fumier. Peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir. Sinon, tu le couperas.' »

Acclamons la Parole de Dieu. Louange à Toi, Seigneur.

Que Ton Évangile Seigneur atteigne toutes les âmes pures assoiffées de perfection céleste et divine répandues sur toute l'orbe de la terre, qu'Il dépose en eux le germe par lequel ils pourront voir dès cette terre s'ouvrir sous leurs yeux les portes de la Jérusalem d'en-Haut, qu'ils soient libérés de toute entrave, lavés de toute faute, au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

« Me voici »

S'arrêter au milieu de la Messe comme ça, c'est se reposer un peu. Nous nous asseyons, nous nous enfonçons, nous nous abandonnons et nous écoutons : « Shema ». Nous disons « Me voici, je vais enfin écouter ». Nous sommes tellement habitués à parler.

« Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous », alors nous nous arrêtons, nous disons : « Me voici ».

Au milieu de la nuit, c'est beau, tous les enfants dorment. La nuit de la foi, la nuit de l'esprit, la nuit spirituelle, la nuit de la ténèbre, la nuit du Meshom : la nuit fait que tous les enfants dorment. Paradoxalement, ils sont dans un état de disponibilité profonde, c'est pourquoi nous prenons autorité sur eux pour les rayonner.

Nous sommes nous-mêmes tellement enfoncés dans la nuit. Pour nous la nuit n'est pas un mystère, la nuit est notre lumière. Lorsqu'il n'y a plus rien, la lumière qui est la nôtre apparaît. Nous n'avons pas peur de la ténèbre et de la nuit.

La nuit spirituelle, la nuit obscure, la nuit profonde, le néant, nous plongent dans un abandon délicieux, suave. C'est la suavité de la proximité parfaite avec Dieu. Mais si nous ne nous convertissons pas dans cette profondeur-là, nous périrons tous, c'est vrai, nous le savons bien.

L'Immaculée Conception : C'est pour cette raison qu'il est merveilleux de s'enfoncer dans la nuit du cœur immaculé de Marie et de disparaître en elle. Comme c'est beau ! Et comme c'est facile ! Il

n'y a plus que l'Immaculée. L'Immaculée, la Sagesse immaculée, la Sagesse de Dieu, a voulu faire naître la créature de la nuit profonde, de la nuit substantielle du Christ, du Messie d'Israël, de l'Union hypostatique déchirée de Jésus. Nous sommes cette créature, nous sommes identifiés à l'Immaculée Conception. Si nous regardons bien, si nous savons, si nous comprenons, si nous entendons, si nous ouvrons les yeux, si nous nous endormons, si nous découvrons les premiers pas de l'immense transformation céleste et divine du catholique, nous découvrons qu'il n'y a qu'une seule créature : c'est l'Immaculée Conception. Elle est la seule créature mais elle surabonde tellement qu'il y a les autres créatures : Les autres créatures ne sont que comme la preuve qu'il n'y a qu'une seule créature : c'est elle.

Découvrir que nous en sommes l'émanation dans les profondeurs de l'écoute, de la disponibilité, de la simplicité, de l'enfance, de la confiance, de la transparence, du silence, de l'espérance, le samedi de Marie est merveilleux pour ça, parce que nous nous engloutissons en elle.

J'aime bien cette succession-là : nous sommes immergés, plongés, engloutis, baptisés, effacés. L'effacement est total et elle est là, c'est elle qui rayonne de partout, surabonde de nous, comme si nous étions sa manifestation à elle.

Nous sommes la manifestation de Marie. C'est grand ! Nous sommes la manifestation de l'Immaculée Conception. Voilà ce que c'est qu'un catholique : le catholique est la manifestation de l'Immaculée Conception dans la nuit.

L'Immaculée Conception a toute autorité parce qu'elle est l'unique créature, mon unique, mon délice, ma suavité, à laquelle le Père et le Saint-Esprit se donnent sans mesure éternellement. Ils se donnent sans mesure éternellement à l'Immaculée Conception parce que c'est tellement exclusif qu'il n'y a qu'elle.

Pour Dieu, il n'y a qu'elle. Pour nous aussi, parce que nous aimons Dieu, alors nous faisons comme Dieu. Dieu s'est assimilé à elle, et en s'assimilant à elle, ça a donné le Royaume messianique de Jésus, ça a donné Son Union hypostatique, Son ouverture gigantesque.

Le temps de Marie est extraordinaire, même dans les petites choses : la respiration de Marie, par exemple, dans le mystère de la Visitation. Elle a dû avaler sa salive, forcément. Les médecins disent qu'on avale sa salive à peu près sept fois par minute. Donc sept fois, elle a avalé sa salive pendant la Visitation. Elle a avalé sa salive : Qu'a-t-elle fait d'autre ? Rien. L'océan, le déluge, la toute-puissance pacifique de Dieu en elle. Son petit cœur de créature parfaite qui avait treize ans, qui avale Dieu en avalant sa salive, avale tous les amours, toutes les joies, toutes les gratitudes de Dieu Lui-même qui s'engloutissent dans la matière vivante de son Immaculée Conception. Note humaine immaculée du mystère de la Visitation.

Alors nous nous engloutissons là, nous nous y abandonnons. C'est vraiment une toute-puissance.

La Toute-puissance de Dieu est une toute-puissance de Sagesse. Nous pouvons bien sûr l'imaginer, mais grâce au Rosaire nous ne l'imaginons plus, nous nous engloutissons dedans et nous voyons l'Esprit-Saint le découvrir à travers nous, en même temps que nous en elle. Cette découverte est divine, cette découverte vient d'en-Haut, cette découverte vient de l'éternité, parce que c'est Dieu qui découvre Sa créature en la créant. Nous découvrons Marie comme ça, en la contemplant en Dieu dans le Rosaire.

Rien n'existe dans la création pour Dieu que l'Immaculée Conception, nous le savons très bien.

Je me rappelle que quand j'étais un petit peu plus jeune, je disais : « J'espère que j'ai de l'importance pour le Bon Dieu, j'espère que le Bon Dieu s'intéresse à moi, à ce que je fais, aux efforts énormes que je fais. Je jeûne, je fais pénitence, je prie, j'évangélise dans les rues, je reçois des grâces. »

Mais : « Si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous comme eux ».

Le dogme de l'Immaculée Conception est extraordinaire. Elle est l'unique créature.

Toutes nos nuits du temps de Marie nous ont emportés dans chacun de ses vingt mystères en nous plongeant dans la candeur très extraordinaire de Marie, innocence incarnée de Dieu.

J'aime bien dire ça, ça me fait du bien, parce quand nous voyons Dieu qui descend en elle et qui trouve en elle Son innocence : Dieu ne peut pas comprendre ce que c'est que le Mal, c'est impossible pour Dieu, Dieu ne connaît pas, Dieu ne sait pas ce que c'est que le Mal, quand Il descend en elle.

Elle ne sait pas ce que c'est que le mal.

Cette inconnaissance du mal fait l'Immaculée Conception.

Rien n'est inutile en Dieu, rien n'est inutile dans l'Immaculée :

Elle ouvre l'œil, ce n'est pas inutile. Elle fait un mouvement, c'est un mouvement de Dieu, c'est Son innocence. Dieu est innocent du mal.

Alors, du coup, la création est possible. Elle est possible parce que l'Immaculée ne voit que Dieu partout. Là où d'autres verraient le danger, là où d'autres verraient la cruauté, là où d'autres verraient l'injustice, là où d'autres verraient la maladie, elle voit l'innocence de Dieu.

Dieu est innocent du mal, Dieu est un amour qui se donne sans compter, sans mesure. Elle est l'incarnation de cette Innocence.

Alors nous, nous avons été établis par Dieu pour être ceux qui connaissent, c'est-à-dire qui vivent en même temps qu'elle, la même grâce de Sagesse. Nous connaissons la Sagesse. Le texte du Livre de Baruch que nous avons lu à Matines est beau : la Sagesse est réservée au peuple de Dieu. Elle est notre privilège. Bien sûr, quand nous disons que nous prenons autorité, ça veut dire que c'est elle qui a toute autorité, et nous, nous sommes comme la manifestation catholique de cette évidence que c'est elle qui a toute autorité, nous établissons tout sous son autorité, pour que tout soit transformé.

Dans la nuit je m'arrête, je m'éveille et j'écoute Dieu, j'écoute dans la nuit l'Immaculée Conception, j'écoute ce don sans mesure de l'humilité substantielle de Dieu en elle, alors tous les bruits disparaissent. Heureusement que le peuple de Dieu est là, parce qu'il est comme la palpitation de l'Immaculée Conception sur toute la terre. L'Immaculée Conception palpite partout, toujours. Elle puise ces trésors dans ce don de Dieu en elle où Il vient disparaître en elle et elle disparaît en Lui, et l'au-delà de l'unité des deux est l'Église catholique, ceux qui prient avec elle et en Dieu.

Voilà la création. Quand nous vivons ça, la création est aspirée : aspiration.

Inutile de faire ici un exorcisme en disant : « Écarte-toi ! Va-t-en ! ». Aspiration, Spiration passive incréée éternelle d'amour. Ici, la création est aspirée, elle « spire »... et le mal a disparu.